



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne
N° 96-97 - Février-Mars 2016

Agenda

- **Atelier de philosophie pour adultes de l'Université Populaire de la Narbonnaise, prochaine séance le samedi 12 mars de 9h30 à 12h15, Salle Madaule du Club Léo Lagrange, animé par Michel Tozzi.**
- **Café philo à la Maison du Malpas samedi 12 mars à partir de 17h45 : « Le progrès : un mythe dépassé ? ». Introduction : Michel Tozzi ; animation : Danier Mercier. Entrée libre.**
- **Goûter philo pour les « 8 - 12 ans », prochaine séance le mercredi 13 avril de 15h à 16h au 1er étage de la Médiathèque du Grand Narbonne, sur les thèmes « Communiquer avec les autres », animées par Marcelle et Michel Tozzi. Inscription gratuite (Service jeunesse de la Médiathèque).**

Le jeu, une affaire sérieuse ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le jeudi 10 mars 2016 à partir de 18h à la M.J.C. de Narbonne...

L'homme est un animal joueur. Quelle est la signification du jeu pour l'homme ? Pourquoi vouloir gagner ? Pourquoi n'y a-t-il pas de jeu sans règles ?

Nous tenterons de prendre le jeu au sérieux.

Cette séance sera animée par Michel Tozzi . Entrée libre.

Le nombre Pi : de la transcendance à la musique

Par Yves Ousset

Conférence de l'Université Populaire de la Narbonnaise, à la Médiathèque de Narbonne le vendredi 11 mars 2016 à 18h, à l'occasion de la journée mondiale « Pi-Day ».

Après avoir rappelé les propriétés du nombre Pi et son calcul par Archimède, nous nous intéresserons à sa présence dans les mouvements vibratoires. L'exemple des vibrations d'une corde nous amènera alors à définir ce qu'est une gamme en musique et nous présenterons les gammes pythagoricienne, dorienne et tempérée.

**Retrouvez le programme complet de
l'Université Populaire de la Narbonnaise
sur internet à l'adresse suivante :**

<http://upnarbonnaise.unblog.fr>



Le programme

Qu'est-ce que l'intimité ?

Définir la notion n'est pas facile dès lors qu'elle peut se référer au moi propre, son intériorité, sa profondeur, aussi bien qu'à certaines relations interpersonnelles privilégiées, amicales ou amoureuses. Elle peut également inclure la sphère corporelle et/ou mentale. La notion se rapproche de celle de vie privée ou secrète, c'est-à-dire qu'elle suppose que soit soustrait l'accès à certains domaines personnels ou relationnels aux autres. Ses antonymes en seraient la publicisation voire l'exhibition.

La délimitation d'une sphère intime est un marqueur du passage de la nature à la culture. Même si les frontières entre privé et public sont situées de manière extrêmement différentes, chaque culture affirme les siennes propres comme incontournables. De la même manière, chaque individu défend « son intimité » là où elle lui apparaît comme la plus essentielle, que ce soit dans son corps propre, ses opinions, ses pensées. Les régimes totalitaires ne s'y sont pas trompés, qui voulant tout savoir de leurs ressortissants, leur ôte jusqu'à leur statut d'être humain. C'est pourquoi aussi, dans ces situations extrêmes, une des formes de résistance consiste à préserver quelles bribes même infimes d'objet personnel, de souvenirs et à nouer parfois une relation intime.

Les frontières public / privé, si elles existent toujours et en tout lieu, sont tout à la fois et de manière paradoxale : *relatives* aux lieux, aux circonstances, aux personnes, *rigides* (elles ont un caractère impératif), *négociables* voire *dépassables* (par exemple dans les jeux de séduction). Par ailleurs, les mœurs, les coutumes, mais aussi la loi (ex : l'exhibition, le viol sont prohibés) dans une communauté donnée, sont les garants de repères communs qui nous permettent de faire société, tout en protégeant les individualités.

L'architecture qui érige des murs, délimite des espaces mais aussi des ouvertures, est un puissant facteur de délimitation des zones de retrait ou de partage selon des configurations maîtrisées (toilettes individuelles, mais distinctes pour les hommes et les femmes, chambre parentale, etc.)

Les vêtements et plus fondamentalement la peau représentent des protections essentielles de l'intimité ; aussi faut-il considérer que toute intrusion, même à des fins médicales, n'est pas un acte anodin. Un enveloppement de paroles peut en atténuer la portée traumatique.

Les évolutions sociétales. Nous vivons dans une société de spectacle, chacun a la possibilité de se livrer sur les réseaux sociaux ou télé-réalités (souvent sans mesurer la portée de ses actes). Désir de s'affirmer, de se faire connaître ou reconnaître à très large échelle ? De leur côté, les hommes politiques « mettent en scène » leur vie privée afin sans doute, d'émouvoir leurs électeurs. Cette « monstration » ne fait-elle pas mettre en doute la double face de l'image, qui montre autant qu'elle cache ce qu'il en est d'un soi plus secret ?

Les pathologies liées à l'intimité. Ce peut être les comportements d'exhibition ou de voyeurisme, qui seraient du côté de la perversion, mais aussi le sentiment que l'on est transparent, sans intériorité et de ce fait la proie de l'autre. Cela dénoterait un trouble grave de l'identité. Cependant le plus souvent, c'est l'ambivalence qui marque la position par rapport à l'intimité : désir de la garder jalousement pour soi, désir d'en faire partager des aspects selon une géographie aux contours complexes, parfois éphémères, qui procède par cercles concentriques et maintenant, avec les nouvelles technologies de la communication, par « réseautage ».

**Synthèse de la séance du
Café Philo de Narbonne du 13/01/2016
à la M.J.C. de Narbonne**

Animation : Michel Tozzi
Présidence : Anne-Marie de Backer
Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou
Bulletin Phil'info : Romain Jalabert